

Orages d'été



75

extrait 20 pages

Jean-Charles Conus

Cette histoire est écrite selon la nouvelle graphie.
Elle est une pure fiction, et toute ressemblance
avec des faits réels ou ayant existé n'est
que pure coïncidence.

Dans les textes, il y a des fautes volontaires,
c'est ma signature. Je trouve que l'on ne respecte
pas assez les noms propres, aussi, j'ai décidé de
ne pas mettre d'apostrophe devant eux ?

Les dialogues sont précédés de l'initiale
du prénom de la personne qui parle.

Jean-Charles Conus

Photo de couverture, libre de droits : pixabay.com

numéro : 75
année : septembre - novembre 2017
original : 414 pages

Ça commence ici...

Prenons donc un adolescent qui en a marre de l'école, mais quant à entrer dans la vie active, c'est une autre histoire.

Alors, malgré ses 17 ans, Achille Dumoulin est retourné au collège pour suivre d'autres cours plus intéressants que tous ceux qu'il a suivis jusqu'alors. La seule question qu'il se pose est de savoir si cela va lui servir plus tard, mais il sait aussi que tout ce savoir lui permettra d'avoir une meilleure place de travail.

Convaincu, il suit ces cours tout en laissant de côté de nombreuses activités récréatives, sachant bien qu'il n'a plus l'âge de jouer avec son nounours, même s'il l'a gardé, tout comme une seule petite voiture, un puzzle, un jeu vidéo sur son ordinateur.

Mais alors, me demanderez-vous, que fait-il de son temps libre ?

La lecture le passionne à tel point qu'il dévore les livres qu'il choisit à la bibliothèque.

Bien sûr, au début, les livres étaient en rapport avec ses cours, puis il s'est octroyé quelques divergences avec divers récits, mais peu à peu, après l'histoire, la géographie, la politique, les aventures de science-fiction, c'est le romantisme qui est enfin plus intéressant.

Si choisir un livre est facile, le lire aussi, aimer le texte et aller jusqu'à la dernière page, c'est le plus important. Ce n'est pas toujours le cas, et il peut changer de livre.

Quand enfin, il a terminé le livre et qu'il en est satisfait, il peut ajouter ce titre au bas de sa liste des livres intéressants. Sa liste est récente, et il a pu rajouter des titres lus dans le passé, non pas pour en faire collection, ou pour se vanter de les avoir lus, mais surtout pour ne pas les reprendre... ou au contraire, les reprendre pour les relire.

Eh oui, qui donc se souvient parfaitement d'un livre qu'il a dévoré de bout en bout, et dont il peut non seulement en faire le résumé, mais citer quelques passages inédits ?

Lire, c'est bien, mais lire, c'est mieux ?

...

Tout cela pour vous dire que Achille n'est pas en reste avec les mots, cependant, il ne lui viendrait pas à l'esprit de prendre la plume pour, lui aussi, aligner des mots et raconter quelque chose.

Certaines personnes sont déçues des livres, car il leur manque des détails qui leur donnent un volume... mais si un récit est plutôt plat, c'est aussi pour que le lecteur s'imagine ce qui manque dans les décors, et ainsi, une aventure peut être lue de la même manière et être résumée différemment d'une personne à l'autre. Ça, c'est le challenge de l'auteur ?

Ladite aventure a ainsi plus de personnalité. Telle ou telle personne imaginera les décors différents et chacune se retrouvera dans un autre pays... qui sait.

J'ose espérer que, là, vous penserez que notre cher Achille est un joyeux citoyen d'une grande ville, que s'il a 17 ans, il a déjà vécu de nombreuses choses, tenté des aventures inédites qui lui ont rapporté une somme colossale d'expériences... Okay, mais si ce n'était pas le cas... et qu'il est issu d'une famille pauvre, habitant une croûte baraque d'un petit village, aux abords de la gare... hin ?
Qu'est-ce que cela change ?

Eh bien, vous avez raison, cela change tout ?

Cependant, le dernier jour des examens est arrivé au même instant, et le résultat est bien pareil.

Pour lui aussi, Noël sera là le 24 décembre à minuit... et le Nouvel An à la première seconde après le dernier coup de minuit.

Mais, dites-moi, comme ça... juste en passant, l'heure est au premier coup ou au dernier coup de cloche ?

Comment la pendule, aussi mécanique soit-elle, peut-elle déclencher les nombreux coups de cloche pour que le dernier soit bien celui de l'heure ?

Et si, au contraire... compter les 12 coups de minuit était idiot, puisque le premier coup sonne le nouveau jour ?

Et vous allez me demander, encore une fois, mais qu'est-ce que cela change ?

Eh bien ?, ça change tout ?

...

Achille et tous ses camarades en ont fini des examens, et libéré, ils peuvent rentrer chez eux. Les plus téméraires ont alors l'idée d'aller boire un verre pour fêter ça.

Achille n'est pas du genre, mais aujourd'hui, il se dit que c'est le moment de transgresser quelques interdits, et rentrer après avoir bu une bibine, ça ne va pas faire arrêter le monde de tourner.

Ainsi, Achille rentre chez lui plus tard que d'ordinaire. Ses parents n'ont même pas remarqué qu'il était une heure plus tard. Cela ne changeait donc rien ?

En soirée, sa mère a tout de même réagi sur le sujet, et Achille ne s'est pas étalé dans les détails. C'est dire si les habitudes sont ce qu'elles sont...

Ma: Alors, c'est bien...

A: Ah...

...

A: C'est bien..., c'est bien si je ne rentre pas tout de suite ?

Ma: Non... non, ce n'est pas bien, mais tu m'as donné une bonne raison de le faire, alors, c'est bien...

A: Oh...

...

A: Puis-je faire pareil, dorénavant ?

Ma: Tu es grand, tu peux faire autrement que par le passé, dans la mesure où tu ne rentres pas... à des heures pas possibles et que tes habits empestent...

A: Pourquoi ça ?

Pa: Ah, fils... tu ne sais pas... tu ne sors pas assez souvent pour cela...

Ma: Pourtant, quand tu reviens et que tes habits sentent les frites...

A: Euh... euh, oui, c'est possible...

Ma: Tu aimes tant les frites...

A: Oui...

Ma: Tu les aimes tant que tu ne manges pas celle que je fais ?

A: Euh... c'est que celles que tu fais ne sont pas pareilles ?

Ma: Oh, ça, je le sais bien... et si tu veux mon avis de cuisinière, les miennes sont bien meilleures ?

Pa: J'approuve ?

A: Elles n'ont pas ce gout...

...

Ma: Non, parce que celles que je fais, il reste de la pomme de terre, alors que dans celles que tu vas manger, là-bas... il ne reste pas grand-chose à part une croute huileuse ?

A: Crois-tu ?

Ma: Oh, ça, oui, pur sucre ?

Pa: Fils, pourquoi, penses-tu que l'on n'y aille jamais ?

A: C'est...

Pa: C'est "presque" dégueu ?

A: Je ne trouve pas...

Pa: Bah...

...

Ma: Eh, bien, mon cher Achille, tu vas changer de régime, moi, je te le dis ?

A: Hum...

Pa: Oh, oui ?

A: Okay... mais puis-je avoir une tunc de plus pour mes repas ?

Pa: On verra ça... à l'automne...

A: Moi, je veux bien...

Ma: En fait, je disais surtout cela pour cet été...

A: Oh, je ne vais pas y aller... maintenant que je suis en vacances... je vais manger ici...

Ma: Tu ne vas pas manger ici...

A: Bien sûr que si ?

Pa: Bien sûr que non ?

A: Ah, vous m'envoyez dans une pension...
bravo, merci ?

...

A: Quoi ?

Ma: Tu penses sincèrement ce que tu viens
de dire ?

A: Ma foi... je ne vois pas d'autre possibilité...
ou alors, l'école militaire, ou un truc
du genre... oh, non, pas les scouts ?

Pa: Bêta, va...

A: Bin quoi ?

...

Mais qu'est-ce que c'était toutes ces allusions
à 5 balles ?

Ma: Régime, Achille ?

A: Ah... je croyais...

Ma: Poisson ?

A: Ça me va, j'aime bien...

Pa: Les poissons carrés ?

A: Papa...

Ma: Et que penses-tu de ce repas ?

...

A: C'est un coucher de soleil ?

Ma: Ah... euh, oui...

Pa: Alors ?

A: Alors quoi ?

...

Pa: Eh, bien... fils, tes études ne servent donc à rien ?

A: Excuse... mais là, Maman me parle de régime, de poisson, et elle me propose un coucher de soleil... j'ai fait de nombreuses études, j'ai passé tous les examens, mais je peux t'assurer que cette photo n'a rien avoir avec un régime aux poissons ?

Pa: En effet... mais ça te plait ?

A: C'est joli... oui...

Pa: Et plus encore pour de vrai, n'est-ce pas ?

Ma: Oh, oui ?

...

A: Euh... mais... est-ce que...

Ma: Oui...

A: C'est...

Pa: Le régime de poissons... à la mer ?

A: À la mer ?? Oh, on va à la mer ?

Ma: Eh bien...

Pa: T'en a fallu du temps ?

A: On va à la mer ?

Ma: Oui, mon chéri ?

A: On va à la mer ?

Pa: Oui, fils ?

A: Youhouhouhouhou ??????

...

Achille avait enfin compris les allusions.

Oui, ils allaient partir en vacances au bord de la mer...

A: Mais c'est géant ?

Pa: Tu as fait bien des efforts, on peut te récompenser ?

A: Super, géant ? Mais, vous venez aussi, hin ?

Pa: Bien sûr ?

Ma: Bien sûr ?

A: Hum... Papa, Maman... je vous adore ?

...

Achille les a embrassés... doublement.

Il était heureux d'avoir des vacances inédites ?
Jamais, il n'était parti si loin...

A: Où va-t-on ?, en France ?

Ma: Non, plus loin...

A: En Espagne, au Portugal ?

Ma: Plus loin...

A: En Afrique ?

Pa: C'est grand, l'Afrique ?

Ma: Plus loin...

...

Pa: Plus à l'est ?

A: Les Amériques...

Pa: Ah...

A: Les Antilles ?

Ma: Plus ou moins... oui...

A: Ouah...

...

Pa: Eh, y aura surement des jolies filles ?

A: Hum...

Ma: Eh bien ?

...

A: Oh, c'est juste que s'il y en a, et je n'en doute pas, je ne pourrai pas revenir avec l'une d'elles...

Pa: Carrément ??

A: Bin oui, quoi...

Ma: Tu n'as pas de petite amie, ici ?

A: Non, et quand bien même, elle ne voudra pas partir avec nous en vacances ?

Pa: Pourquoi pas ?

Ma: Il a un peu raison...

A: Si je l'avais su plus tôt... j'aurais pu tenter une aventure...

Ma: Et rater tes examens ?

A: C'est aussi une partie du problème...

Pa: Eh bien, tu vois, on ne peut pas tout avoir ?

A: Oh, ça, je le sais déjà... depuis longtemps...

Pa: Oui, eh bien, sache aussi que si nous nous sommes serré la ceinture, c'est aussi pour avoir deux mois de vacances cet été ?

...

A: Deux mois ??

Pa: Oui...

A: Vrai, Maman, deux mois ?

Ma: Oui, mon chéri...

A: On va... on va rentrer juste la veille de ma rentrée scolaire, alors...

Pa: En effet...

A: Je serais naze pour recommencer ?

Ma: Ah bon ?

Pa: Dans ce cas, tu peux rentrer plus tôt...

A: C'est ça, oui...

Pa: Tu peux aussi rester ici ?

A: Mais oui...

Ma: Ce serait dommage... avec ce voyage...

Pa: Bien sûr... et là... crois-moi, fils, tu n'auras plus d'autre occasion de partir avec nous, tous frais payés...

A: Okay...

Pa: Tu n'es pas content ?

A: Si, bien sûr...

Ma: On ne dirait pas...

A: C'est que tout... tout ça en même temps... c'est trop bien, trop gentil... et...

Ma: Eh bien, allons-y, une fois sur place, tu verras, ça ira sûrement mieux ?

A: Oui... c'est certain ?

Pa: Bien... va préparer tes affaires, il ne nous faut pas trop tarder...

Ma: Voici la liste de ce qu'il te faut... je n'ai pas voulu fouiller tes affaires...

A: Quand part-on ?

Pa: Demain matin, 8 heures...

A: Déjà ?

Pa: Eh bien... si tu veux deux mois de vacances, on a intérêt à partir au plus tôt ?

Ma: Achille, Chéri... oublie l'école... et un peu tes camarades...

...

C'est avec une grande et modeste motivation que Achille est allé à sa chambre pour remplir son sac de sport avec un minimum d'affaires. Ils n'auront pas besoin de grand-chose, car il fera beau pendant tout l'été et jusqu'à leur retour. Toute la soirée, ils ont parlé de ces vacances, mais pour mieux en parler, il suffisait de laisser passer un jour et apprécier le paysage.

Organisés en prévision, les parents avaient pris contact avec leur voisine pour venir faire un tour à l'appartement, quelques jours dans la semaine, histoire de voir que tout est en ordre et arroser les plantes. Quant à Mistigri, il va devoir se faire à deux mois d'absence de ses chers maitres.

Ça lui est arrivé de temps à autre de se retrouver seul. On ne dira pas que c'est habituel, bien au contraire. Il n'est pas farouche, et avec son âge, il aime bien jouer de temps en temps, même si c'est avec la voisine.

Quant au dépaysement... il va devoir s'y faire, mais du moment qu'il peut aller et venir, fouiller, et retrouver sa caisse et son petit lit d'ouillet, il est heureux. Maintenant, enfin, non, dès demain, ce sera une autre aventure, pour lui aussi, et deux mois chez la voisine, cela risque d'être long pour lui.

...

Vendredi. Oui, c'est vendredi que les vacances commencent pour la famille Dumoulin.

Achille a passé une assez bonne nuit et il est toujours d'accord de partir avec ses parents. Il n'a pas vraiment le choix, mais il pourrait rester, et cela ne le tente pas trop.

Ainsi, sur le coup des 8 heures, ils partent et ils sont rapidement à la gare pour prendre le train, leur première étape.

Ceci fait, car finalement, ils sont impatients de voir la mer, très vite, ils sont à l'aéroport.

L'enregistrement étant déjà fait, c'est un gain de temps, mais il y a tout de même des conditions et des contrôles... et les bagages.

Nouvelle attente.

Elle était prévisible, car on sait bien que les avions partent quand ils peuvent et ne sont jamais à l'heure comme les trains.

Une fois dans l'avion, c'est le stress du départ. Seul, le père avait déjà pris l'avion, une fois, il y a bien longtemps. Les hôtesses sont formelles, tout ira bien, comme toujours.

Achille peut alors voir les personnes présentes, dont parmi elles, de futurs vacanciers, des diplomates bien habillés, des voyageurs anodins, et toutes les autres qui, à première vue, sont indéfinissables.

Alors que les gens sont prêts, le départ est annoncé. Par sécurité, le calme revient et se généralise. Le sifflement des turbines se fait mieux entendre, l'avion bouge... et voilà... les vacances commencent pour de bon.

Le décollage se passe à merveille et, une fois là-haut, tout est plus calme, différent et les gens recommencent à bavarder.

Par le hublot, la vue n'a rien d'extraordinaire, tout au plus étonnante, à voir le pays.

Puis Achille a repris place pour lire.
 Les heures passent. Les voyageurs se distraient de manière différente ou prennent ce temps pour dormir. Pour Achille, l'aventure est passionnante. Celle de son livre s'entend. Il dévore une à une les pages, même s'il se passe de sombres choses qu'il ne souhaiterait pas voir en réalité.

Beaucoup plus tard... l'avion se pose.
 Tout le monde descend vers une nouvelle destination. La famille doit changer d'avion pour aller sur les îles. Ils ne doivent pas se tromper, surtout que le temps est compté.

Toutefois, ils ont bien assez de temps, mais comme il y a toujours des imprévus, il leur est difficile de savoir s'ils partiront comme prévu. La porte d'embarquement est trouvée et ils peuvent se faire enregistrer et contrôler.

Achille se demande ce qu'il en est des valises et de son sac, mais... et il se peut qu'ils soient déjà dans l'avion... ou alors, en route.
 Autour des avions, de petits trains de wagons de valises se baladent sans cesse. On dirait presque de grosses fourmis ouvrières qui se suivent.

23 minutes plus tard, les portent s'ouvrent, et ils peuvent rejoindre un avion de plus petite taille. C'est presque rassurant.

Les gens montent et se placent en suivant de leur entrée. Certains veulent toutefois être à l'avant et d'autres à l'arrière.

Finalement, tout le monde trouve une place.
L'avion peut alors partir.

Nouvelle aventure. Le décollage n'est pas aussi assuré que celui du matin. Les hôtesses ne disent rien, et cela veut dire que tout va bien aussi, même si le mal de l'air monte.

Une fois à bonne hauteur, les sensations s'estompent. Par le hublot, le paysage est changeant et subitement, la mer est là, toute bleue, dans le jour qui s'achève... mais l'horizon est changeant et le soleil revient, puis repart.

Deux heures plus tard, le ciel a perdu sa couleur orangée et le bleu s'assombrit.
À peine plus tard, l'avion semble changer de cap ou de direction... va-t-il se cracher ?

Mais non, voyons... il ne fait qu'une manoeuvre inattendue pour s'approcher de l'aéroport.
Si par les hublots, on ne voit plus rien, ce sont bien quelques lumières qui ressortent de temps à autre... mais voilà que la ville se présente.

C'est comme s'ils allaient atterrir en ville...
Mais non, voyons... tout de même pas...

... à suivre dans le récit complet...